

A close-up portrait of a young man with dark, wavy hair and striking blue eyes. He is wearing a black leather jacket and is looking slightly to the right with a gentle smile. The background is dark and out of focus.

DANIEL
BOLSHOY

Eduardo Sainz de la Maza

SOÑANDO CAMINOS

ŒUVRES POUR GUITARE | GUITAR WORKS

ATMA Classique

Eduardo Sainz de la Maza

(1903-1982)

SOÑANDO CAMINOS

ŒUVRES POUR GUITARE | GUITAR WORKS

Daniel Bolshoy GUITARE | GUITAR

- 1 ■ *Confidencia-preludio* [4:13]
- 2 ■ *Evocación Criolla* [4:18]
- 3 ■ *Homenaje a la guitarra* [6:54]

PLATERO Y YO SUITE

- 4 ■ *Platero* [4:25]
- 5 ■ *El Loco* [3:14]
- 6 ■ *La Azotea* [2:40]
- 7 ■ *Darbón* [3:28]
- 8 ■ *Paseo* [3:22]
- 9 ■ *La Tortuga* [2:58]
- 10 ■ *La Muerte* [3:12]
- 11 ■ *A Platero en su tierra* [3:06]

- 12 ■ *Soñando Caminos* [5:14]
- 13 ■ *Campanas del Alba* [5:01]
- 14 ■ *Homenaje a Toulouse-Lautrec* [6:24]
- 15 ■ *Bolero* [3:59]
- 16 ■ *Habanera* [2:47]

CANCIONES POPULARES

- 17 ■ *La Paloma (Yradier)* [2:31]
- 18 ■ *Colorado Trail* [3:50]
- 19 ■ *Swanee River* [5:54]

■ La musique d'Eduardo Sainz de la Maza



Eduardo Sainz de la Maza, dessiné par Francisco Sainz de la Maza

« Il est presque impossible d'écrire pour la guitare sans en jouer soi-même », affirmait Hector Berlioz en 1858. Pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, la musique pour guitare était jouée plus souvent qu'autrement par le compositeur lui-même devant un groupe d'amis et d'amateurs de guitare, et fut ainsi pratiquement ignorée en dehors des cercles d'initiés.

Dans le cas des Sainz de la Maza, le travail de guitariste-compositeur était divisé entre les frères Regino et Eduardo.

Regino (1896-1981), le célèbre virtuose de la guitare, s'est établi à Madrid, au cœur de la culture espagnole. Il était professeur au Conservatoire de Madrid en plus d'être critique musical au quotidien espagnol ABC et de mener une carrière d'interprète sur toutes les grandes scènes du monde. Il défendait avec ardeur la musique des compositeurs espagnols contemporains et a été le dédicataire de nombreux chefs-d'œuvre, tels la *Sonate* d'Antonio José et le *Concierto de Aranjuez* de Joaquín Rodrigo.

Alors que Regino arrangeait et composait une musique à saveur très nationale, employant souvent des formes de danses traditionnelles ou des mélodies populaires espagnoles, Eduardo composait rarement dans le goût typiquement espagnol.

Eduardo (1903-1982), qui s'est établi à Barcelone, souffrait de trac sévère, et bien qu'il se soit produit en public en début de carrière, il a choisi de consacrer sa vie à la composition et à l'enseignement, deux activités qu'il pratiquait à son domicile. Né le 5 janvier 1903 à Burgos, en Espagne, il est le troisième de cinq enfants, quatre desquels sont devenus des artistes : trois musiciens et un peintre. La famille d'Eduardo a déménagé à Madrid quand il avait huit ans. Là, les frères Sainz de la Maza ont suivi des cours de guitare avec Daniel Fortea et plus tard, après un nouveau déménagement à Barcelone, Eduardo a poursuivi avec son frère Regino et avec Miguel Llobet. Eduardo a fait ses débuts à la Sala Mozart de Barcelone à quatorze ans et a continué à se produire un peu partout en Espagne pendant plusieurs années, tant à la guitare qu'au violoncelle (surtout en musique de chambre). Il devait abandonner le violoncelle en 1923 pour se consacrer à son instrument principal.

Eduardo Sainz de la Maza est né à l'époque post-Tárrega, où le récital de guitare comprenait habituellement un mélange de compositions originales, quelques œuvres de Tárrega ou de ses disciples et des transcriptions (généralement par Tárrega) de Bach, Schumann, Chopin et Beethoven ou du répertoire de piano espagnol d'Albeniz et de Granados. Mais pour Eduardo, le jazz et l'impressionnisme des Debussy et Ravel devaient constituer les influences les plus marquantes de son style personnel. À l'âge de 30 ans, il avait trouvé sa propre voix en tant que compositeur et s'est progressivement retiré de la scène, y préférant la vie plus paisible de compositeur et de professeur de guitare, guidant des élèves dont bon nombre devaient faire de grandes carrières.

Eduardo Sainz de la Maza sentait que sa musique comblait un vide dans le répertoire de l'instrument, qu'il estimait trop dépendant d'arrangements et trop pauvre en œuvres originales. Eduardo a dédié beaucoup des ses pièces et de ses arrangements à son frère aîné Regino, qui les a défendus partout au monde.

■ **Confidencia** a été écrite en 1970 pour Gunnar Lif, un guitariste suédois qui a étudié avec Sainz de la Maza avant de devenir à son tour l'un des professeurs de guitare les plus respectés de Suède.

■ **Evocación criolla** est la dernière pièce que la santé chancelante du compositeur lui a permis d'écrire. Elle date des années 1977-78 et renoue avec les influences préférées de Sainz de la Maza : l'impressionnisme et le jazz. Les sections extrêmes sont d'un ton très impressionniste, faisant usage de motifs d'arpèges aux variantes subtiles, alors que la partie centrale est beaucoup plus enjouée et *jazzy*, employant des syncopes et en alternant un tempo flexible et un *groove*. Cette pièce est dédiée à Josep Henriquez, un élève devenu guitariste, professeur et luthier.

■ Eduardo a composé **Homenaje a la guitarra** en 1961 et l'a soumis à un concours de composition organisé par Radio France. L'œuvre remporta le second prix, le premier allant à *Invocación y Danza* de Joaquín Rodrigo. Cette pièce de

caractère impressionniste est l'une des meilleures compositions d'Eduardo, l'une des plus caractéristiques aussi. Deux ans plus tard, il composa une autre œuvre qu'il voulait soumettre au même concours, mais se ravisa. Cet **Homenaje a Toulouse-Lautrec**, d'abord intitulé *Belle Époque* jusqu'à ce que Regino suggère le titre plus évocateur, se réfère à ce peintre post-impressionniste qui avait si bien saisi la bohème du Paris fin de siècle.

■ Le poète espagnol Juan Ramón Jiménez (1881-1958) a remporté le Prix Nobel de littérature en 1956. **Platero y Yo** (Platero et moi) est l'un de ses recueils de poèmes en prose les plus célèbres. On y côtoie un écrivain et son compagnon Platero, son âne bien-aimé. Le cadre des poèmes est Moguer, la ville natale de Jiménez en Andalousie, dans le sud de l'Espagne. Eduardo Sainz de la Maza a composé cette suite de huit mouvements en 1960, la même année où Mario Castelnuovo-Tedesco composa une autre pièce, pour guitare et narrateur, inspirée par le même recueil. L'œuvre de Sainz de la Maza est écrite pour guitare seule, sans narration; toutefois, le compositeur y a inséré de brefs extraits de chaque poème qu'il traduisit en musique, que je reproduis ici.

PLATERO Y YO

Platero

Platero est petit, doux, velu, si moelleux... Seuls les miroirs de jais de ses yeux sont durs comme deux escargots de cristal noir.

Si je l'appelle doucement : « Platero », il s'avance vers moi d'un petit trot joyeux qui semble rire, comme je ne sais quel gretot idéal...

Le fou

Tout en noir, avec ma barbe Nazaréenne ... je dois avoir un aspect étrange, ainsi juché sur le doux pelage gris de Platero.

... les petits gitans nous poursuivent, huileux et chevelus, le ventre rond et brun débordant des haillons verts, rouges et jaunes :

— *Le fou ! Le fou ! Le fou !*

La terrasse

... on domine tout : ... des fenêtres où une fille en chemise se coiffe, insouciant, en chantant ; le fleuve, avec un bateau qui n'en finit pas d'entrer

... et toi, Platero, qui bois dans l'auge, sans me voir, ou qui joues, comme un sot, avec le moineau ou la tortue !

Darbois

Darbois, le médecin de Platero, est grand comme le bœuf pie ... Mais avec Platero il se fait tendre comme un enfant. A peine aperçoit-il une fleur ou un petit oiseau, qu'il éclate aussitôt d'un grand rire sonore... Alors, rasséréiné, il regarde longuement du côté du vieux cimetière : — Ma petite, ma pauvre petite...

Promenade

Par les chemins creux de l'été, tapissés de doux chèvrefeuille, comme nous allons lentement !

La tortue grecque

... Nous la ramassâmes, effrayés, avec l'aide de la gouvernante, et nous entrâmes dans la maison, hors d'haleine, en criant : « Une tortue ! Une tortue ! » Puis nous l'arrosâmes d'eau car elle était très sale et nous vîmes apparaître, comme dans une décalcomanie, des dessins or et noir.

■ **Soñando Caminos** est inspirée par le poème d'Antonio Machado *Yo Voy Soñando Caminos*, dont le premier vers pourrait se traduire par *Je m'en vais rêvant sur les routes du soir*. Cette pièce a été composée en 1963, la même année que *Homenaje a Toulouse-Lautrec* et *Campanas del Alba*. Elle emploie un langage harmonique sophistiqué, influencé du jazz et du blues américains, tout en rappelant les sonorités impressionnistes. C'est l'une des pièces les plus stimulantes et satisfaisantes à jouer.

■ Avec *Recuerdos de la Alhambra* de Tárrega, **Campanas del Alba** (Cloches à l'aube) est l'une des pièces en trémolo les plus populaires du répertoire espagnol pour guitare. Sainz de la Maza y réussit à merveille l'intégration des sons harmoniques et de l'effet *campanella* (jouer des notes de hauteur identique sur plusieurs cordes tout en soutenant un trémolo sur la corde plus aiguë).

■ Le **Bolero** fait exception dans l'œuvre d'Eduardo. Cette pièce virtuose est pleine de panache espagnol, employant des *rasgueados* et des éléments rythmiques de la danse du XVIII^e siècle sur lequel il est fondé. C'est une pièce qui date d'assez tôt dans sa carrière, vers le milieu des années 1930.

■ Le charmant et délicieux **Habanera** a été écrit à peu près à la même époque. C'était semble-t-il l'une des pièces favorites d'Eduardo, qui la joua à maintes occasions. C'est aussi devenu l'une de ses compositions les plus populaires, sans doute à cause de sa sensualité et de son atmosphère nonchalante.

Eduardo Sainz de la Maza était aussi un arrangeur prolifique, et j'inclus ici trois de ses arrangements qui témoignent de ses capacités exceptionnelles à harmoniser des mélodies populaires en une manière impressionniste et ludique, tout à la fois subtile et authentique.

■ **La Paloma** est un arrangement d'un habanera du compositeur basque Sebastian Iradier (Yradier) (1809-1865), l'un des compositeurs de habaneras les plus célèbres (*La Paloma* date d'autour de 1860, après un voyage d'Iradier à Cuba). Iradier a aussi composé le habanera « El Arreglito », emprunté par Bizet pour le célèbre habanera « L'amour est un oiseau rebelle » de son opéra *Carmen*.

La mort

J'ai trouvé Platero couché sur son lit de paille, ... Sa toison frisée ressemblait à ces cheveux d'étope mitée qu'on voit aux vieilles poupées, et qui s'effritent, aussitôt qu'une main les effleure, avec une tristesse poussiéreuse.

À Platero, en sa terre

... Toi, Platero, tu n'appartiens qu'au passé. Mais en quoi t'importe-t-il, le passé, si tu vis dans l'éternité et si tu as, comme moi ici, dans ta main, écarlate comme le cœur de Dieu sans fin, le soleil de chaque aurore ?

JUAN RAMÓN JIMÉNEZ
PLATERO Y YO (PLATERO ET MOI)
MOGUER, 1916
TRADUCTION DE CLAUDE COUFFON

■ Personne ne sait exactement qui a écrit la mélodie de la chanson de *cow-boy Colorado Trail*. La légende rapporte qu'un cow-boy blessé doté d'une impressionnante voix de ténor l'a chantée dans un hôpital du Minnesota alors qu'il se remettait après avoir été projeté et piétiné par son cheval furieux. Heureusement, un médecin mélomane l'aurait transcrite pour la postérité. Sainz de la Maza a réalisé cet arrangement en 1959 pour un concours commandité par la revue *Guitar Review*, mais il ne fut jamais publié. Lorsque mon professeur, le guitariste Ricardo Iznaola (lui-même un élève de Regino Sainz de la Maza), a rendu visite à Eduardo quelques mois seulement avant son décès, celui-ci lui montra cet arrangement, qu'Iznaola a immédiatement déchiffré à vue. Le compositeur a été à ce point impressionné qu'il a sur le coup dédié l'arrangement à Iznaola. Peu après, Ricardo Iznaola s'est établi à Denver, au Colorado, où j'ai étudié avec lui et où il vit encore aujourd'hui.

■ *Swanee River* est un arrangement de la chanson « Old Folks at Home » de Stephen Foster, dans laquelle le compositeur a mal orthographié le nom de la rivière Suwanee, en Floride. Stephen Foster n'a apparemment jamais vu cette rivière, mais la popularité de cette chanson a été telle qu'elle est devenue la chanson officielle de la Floride.

DANIEL BOLSHOY

TRADUCTION : JACQUES-ANDRÉ HOULE

■ Daniel Bolshoy

Daniel Bolshoy s'est produit sur les plus grandes scènes du Canada, le confirmant ainsi comme l'un des guitaristes les plus en vue en Amérique du Nord. Il est régulièrement salué pour ses présentations parlées à la fois chaleureuses et éclairantes, ainsi que pour sa programmation innovatrice autant pour ses concerts en solo qu'en musique de chambre.

M. Bolshoy a joué pour de nombreux festivals prestigieux en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen Orient. Il a donné des centaines de récitals en solo ou en musique de chambre partout au monde et s'est produit en tant que soliste avec de nombreux orchestres au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Russie et en Israël.

On l'a invité à faire partie du jury de plusieurs concours de musique internationaux, dont ceux du festival Guitar-Gems en Israël, du festival Tabula Rasa en Russie ainsi qu'aux finales nationales de la Fédération canadienne des festivals de musique.

Les récitals de Daniel Bolshoy sont fréquemment entendus à CBC Radio et il a également participé à deux documentaires pour la série télévisée *The Classical Now* de la chaîne Bravo!

Il a étudié avec Ricardo Iznaola à l'université de Denver, Eli Kassner et Norbert Kraft à l'université de Toronto, Garry Elliott à l'université Carlton et Ernesto Bitetti à la Jacobs School of Music de l'université d'Indiana.

M. Bolshoy a enseigné à l'université Concordia à Montréal (*Instructor*), à l'université d'Indiana (*Associate Instructor*) et à l'université de Denver (*Graduate Teaching Assistant*). Il est actuellement à la tête du département de guitare de l'école de musique de l'Orchestre symphonique de Vancouver, en Colombie-Britannique. Ses élèves ont remporté des prix dans plusieurs concours prestigieux, ainsi que des bourses dans des universités et conservatoires réputés.



■ The music of Eduardo Sainz de la Maza



Eduardo Sainz de la Maza, drawn by Francisco Sainz de la Maza

In 1858, Hector Berlioz claimed that “it is almost impossible to write well for the guitar without being a player on the instrument.” Indeed, during the second half of the nineteenth century, guitar music was frequently performed by the composer in front of a select group of friends and guitar aficionados, and almost completely ignored outside the world of the guitar.

In the case of Sainz de la Maza, the work of the guitarist/composer was divided between the brothers Regino and Eduardo.

Regino (1896-1981), the celebrated virtuoso guitarist/performer, lived and worked at the heart of Spanish culture, Madrid. He taught at the Madrid Conservatory, was the music critic for the Spanish newspaper ABC, and toured the world. He championed the music of his Spanish contemporaries, and was the dedicatee of many masterpieces such as Antonio José’s *Sonata* and Joaquín Rodrigo’s *Concierto de Aranjuez*.

While Regino arranged and composed music of a very strong nationalistic character, often employing traditional dance forms or popular Spanish melodies, Eduardo rarely composed in the typical Spanish style.

Eduardo (1903-1982), who settled in Barcelona, suffered severe stage fright, and although he did perform early in his career, he chose to devote his life to composition and teaching, which he did from his home. He was born on January 5, 1903, in Burgos, Spain, the third of five children, four of whom became artists: three musicians and one painter. Eduardo’s family moved to Madrid when he was eight. In Madrid, the Sainz de la Maza brothers studied with Daniel Fortea, and later, after another move to Barcelona, Eduardo continued his studies with his brother Regino and with Miguel Llobet. Eduardo made his debut at the Sala Mozart in Barcelona at the age of fourteen, and continued performing as a guitarist and cellist (playing mostly chamber music) throughout Spain for several years, before abandoning the cello in 1923 in order to focus on his primary instrument.

He was born into the post-Tárrega era, in which a guitar recital would usually consist of a combination of original compositions, several selections by Tárrega or his disciples, and transcriptions (usually made by Tárrega) of Bach, Schumann,

Chopin and Beethoven or from the Spanish piano repertoire by Albeniz and Granados. But for Eduardo, jazz and the French Impressionism of Debussy and Ravel were to be the fundamental influences on his musical personality. By the time he turned thirty, he had found his own voice as a composer, and slowly withdrew from the concert stage, preferring the more peaceful life of a composer and guitar teacher, guiding numerous students who went on to successful performing careers.

Eduardo Sainz de la Maza felt that his music filled a void in the repertoire of the instrument, which he considered to be too dependent on arrangements and too short on original works. Eduardo dedicated many of his pieces and arrangements to his older brother Regino, who championed them internationally.

■ **Confidencia** was written in 1970 for Gunnar Lif, a Swedish guitarist who studied with Sainz de la Maza and later became one of Sweden's most respected guitar teachers. It is a naïve piece, which recalls pleasant times, and celebrates the expressive qualities of the guitarist.

■ **Evocación criolla** was the last piece the composer's failing health allowed him to complete. The piece dates from the years 1977-78, and returns to Sainz de la Maza's favorite influences: Impressionism and jazz. The outer sections are very impressionistic, using a subtly changing arpeggio pattern, while the middle section is much more playful and jazzy, using syncopations and an alternation between a flexible tempo and a groove. This piece was dedicated to Josep Henriquez, a student who has become a guitarist, teacher and luthier.

■ Eduardo composed the **Homenaje a la guitarra** in 1961 and entered it in a composition competition organized by Radio France. It was awarded second prize, the first prize going to Joaquín Rodrigo's *Invocación y Danza*. This impressionistic character piece is one of Eduardo's best and most idiomatic compositions. Two years later, he wrote another piece that he planned to enter into the next edition of the same competition, but eventually decided otherwise.

This **Homenaje a Toulouse-Lautrec** was originally titled *Belle Époque*, until Regino suggested the more evocative title, referring to the post-Impressionist painter who captured the bohemian atmosphere of fin-de-siècle Paris.

■ The Spanish poet Juan Ramón Jiménez (1881-1958) won the 1956 Nobel Prize in literature. **Platero y Yo** (Platero and I) is one of his most celebrated collections of prose-poetry. It deals with a writer and his companion, Platero, his beloved donkey. The setting of the poems is the town of Moguer, Jiménez's hometown in Andalusia, in the south of Spain. Eduardo Sainz de la Maza composed this suite of eight movements in 1960, the same year in which Mario Castelnuovo-Tedesco composed another piece, for guitar and narrator, inspired by the same book. The Sainz de la Maza piece is intended for solo guitar with no narration; however, the composer has included short excerpts of each poem he chose to set to music, and I have included those here.

■ **Soñando Caminos** was inspired by Antonio Machado's poem *Yo Voy Soñando Caminos*, whose first line can be translated as *I go dreaming down evening roads*. This

PLATERO Y YO

Platero

*"Platero is small, fluffy, soft...
Only the jet-dark mirrors of his eyes
are hard as two beetles of black
crystals.
I call him sweetly: 'Platero?' and he
comes to me at a gay little trot as
though he were laughing,
I do not know within what fancy
world of jingles."*

The Crazy Man

*"Dressed in mourning, with my
Nazarene beard and my narrow
black hat I must cut a strange figure
riding Platero's gray softness.
...the gypsy children, oily and
shaggy, their tense, brown bellies out
of their green, red and yellow rags,
run after us, screaming:
– El loco! El loco! El loco!"*

The Terrace

*"...one can see over everything:
windows with a young girl in a slip
combing her hair, carefree and
singing; the river, with the boat
which never seems to arrive;
you, Platero, drinking in the cistern,
not seeing me, or playing, like a fool,
with a sparrow or a turtle!"*

Darbòn

"Darbon, Platero's doctor, is as large as a piebald ox...

But he is tender like a child with Platero and if he sees a flower or a tiny bird, he gives a sudden laugh... Then, calm once more, he looks towards the old cemetery for a long time:

—"My little girl, my poor little girl..."

Walk

"Along the deep paths of the summer hung with tender honey-suckle, how sweetly we walk!..."

The Greek Tortoise

"We picked her up, frightened, with the help from the Nanny, and went in the house excited and shouting: "A tortoise, a tortoise!" Then we watered her down, since she was so dirty, and there appeared in front of our eyes, as from a book, some drawings in gold and black..."

The Death

"I found Platero lying down on his bed of straw... His curly hair looked like the moth-eaten flax of old dolls which falls, at the touch of the caress, in a sadness of dust..."

piece was composed in 1963, the same year as the *Homenaje a Toulouse-Lautrec* and *Campanas del Alba*. It employs sophisticated harmonic language, influenced by American jazz and blues, while at the same time sounding Impressionistic. It is one of the most challenging and satisfying pieces to play.

■ **Campanas del Alba** (Bells at Dawn) is one of the most popular tremolo pieces in the Spanish guitar repertoire, alongside Tárrega's *Recuerdos de la Alhambra*. In this piece, Sainz de la Maza manages very effectively to employ harmonics and the Campanella effect (playing identical pitches on multiple strings while maintaining a tremolo on the top string).

■ The **Bolero** is exceptional in Eduardo's output. This virtuosic piece is full of Spanish bravura, employing rasgueados and rhythmic elements of the eighteenth-century dance on which the piece is based. It is a relatively early piece, dating from around the mid-1930s.

■ The charming and delightful **Habanera** was written around the same time and was reportedly one of Eduardo's favorite pieces,

one he performed on many occasions. It has also become one of his most popular compositions, probably due to its sensuality and carefree atmospheric feel.

Eduardo Sainz de la Maza was a prolific arranger, and included here are three of his arrangements, displaying the composer's unique ability to harmonize popular tunes in an impressionistic and playful setting, at once subtle and authentic.

■ **La Paloma** is a setting of the early habanera by the Basque composer Sebastian Iradier (Yradier) (1809-1865), one of the most famous habanera composers (*La Paloma* dates from about 1860 following a visit Iradier made to Cuba). Iradier also composed the habanera "El Arreglito," which Bizet borrowed, and used as the tune for Carmen's famous habanera "L'amour est un oiseau rebelle."

■ Nobody knows exactly who wrote the tune to the "cowboy" song **Colorado Trail**. Legend has it that an injured cowboy with an impressive tenor voice sang it in a Minnesota hospital while recovering after having been thrown off and trampled by his angry horse. Luckily, a music-loving doctor wrote the tune down and preserved it.

For Platero on his Ground

"You, Platero, are only in the past. But what does the past, living in eternity, matter to you when, like I myself here, you hold in your hand, red as the heart of the eternal God, the sun of every dawn?"

JUAN RAMÓN JIMÉNEZ
PLATERO Y YO (PLATERO AND I)
MOGUER, 1916

TRANSLATED BY ANTONIO T. DE NICOLÀS
SHAMBALA (BOULDER AND LONDON) 1978

Sainz de la Maza made this arrangement in 1959 for a competition sponsored by the magazine *Guitar Review*, but it was never published. When my teacher, guitarist Ricardo Iznaola (himself a student of Regino Sainz de la Maza) went to visit Eduardo a few months before his death, Eduardo showed him this arrangement, which Iznaola immediately performed at sight. The composer was so impressed that he dedicated this arrangement to Iznaola on the spot. Shortly afterwards, Ricardo Iznaola settled in Denver, Colorado, where I studied with him and where he still lives.

■ *Swanee River* is an arrangement of the Stephen Foster song “Old Folks at Home,” in which the Suwanee River is misspelled as Swanee. Stephen Foster apparently never saw this river, but the popularity of the song was such, that it is now the official state song of Florida.

DANIEL BOLSHOY

■ Daniel Bolshoy

Daniel Bolshoy has performed in every major centre in Canada, establishing him as one of the leading guitarists in North America. He is regularly praised for his friendly and informative spoken introductions, and progressive programming of solo and chamber music.

Mr. Bolshoy has performed for many prestigious festivals in North America, Europe, Asia and the Middle East. He has performed hundreds of solo and chamber music recitals internationally, and has appeared as soloist with numerous orchestras in Canada, the United States, Mexico, Russia, and Israel.

He has been invited to participate as a jury member in several international music competitions, including the Guitar-Gems festival in Israel, the Tabula Rasa festival in Russia, and the National Finals of the Canadian Federation of Music Festivals.

Daniel Bolshoy’s recitals are frequently broadcast on CBC Radio, and he has also appeared in two documentary films for the Bravo! (TV) series: *The Classical Now*.

He studied with Ricardo Iznaola at the University of Denver, Eli Kassner and Norbert Kraft at the University of Toronto, Garry Elliott at Carleton University and Ernesto Bitetti at the Indiana University Jacobs School of Music.

Mr. Bolshoy has taught at Concordia University in Montreal (Instructor), Indiana University (Associate Instructor) and the University of Denver (Graduate Teaching Assistant). He is currently the head of the guitar department at the Vancouver Symphony Orchestra School of Music in Vancouver, British Columbia. His students have won prizes in prestigious competitions and scholarships to important Universities and Conservatories.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Music Fund for this project.

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, Recorded and Edited by:* **Johanne Goyette**

Salle François-Bernier, Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada

Octobre 2010 / October 2010

Guitare / *Guitar:* **Boguslaw Teryks**

Cordes de guitare / *Guitar strings:* **D'Addario**

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photos : © **Julien Faugère**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**